Exposition



Florence Millioud Henriques

n détail. Ténu. De ceux qui ce pied de Saint-Antoine prêt à surgir cantonal des estampes. pour défier les lois de la tridimensionna-

polo vers 1730, dans breuses fondations privées, le Cabinet

S'il est de toutes les expositions, noyau intime, audacieux, révélateur ou introsplus de 10 000, un précieux capital d'où valorisante pour ce théâtre du geste?

Le chef de chœur Marc

Bochud. SCHOLA DE SION

dimanche, l'Ensemble vocal de la

année sur des Requiem et des Ma- Schola de Sion (chœur mixte cembre. Les Magnificat de Jean-

gnificat, entre affliction liée à la d'adultes) et l'ensemble Opus 29, Sébastien Bach et de son fils Carl

Les Concerts Bach, entre Requiem et Magnificat

pectif. Sorti de sa réserve ces dernières sont sorties les feuilles les plus iconiques, années pour tenir salon, conquérir mais aussi les dernières arrivées, pour le monde du marché de l'art, rêver monter «Rien que pour vos yeux». peuvent échapper. Mais d'une nouvelle ampleur contemporaine, Des Hodler, Kokoschka, Bonnard, Soutla magie tout entière cetœuvre sur papier fonde l'âme, les colter, Anker, Vallotton. Pêle-mêle encore du dessin se résume dans lections et le projet d'avenir de l'institu- puisque c'est là le rythme choisi en sépace trompe-l'œil signé Tie- tion veveysanne abritant, en plus de nom- rant les œuvres par technique - une lité tout en n'étant qu'un... trait à l'encre et fil conducteur, la dernière grande tra- à l'aube du XXIe et un paysage lacustre brune. Tout est dit de la complexité versée de son amplitude dans les collec- de Gustave Doré à la fin du XIXe. L'option d'un médium que le Musée Jenisch ex- tions veveysannes date de 1997-1998 avec est davantage didactique que sensible, pose, infini, à la fois esquisse, art du rai- «Cinq siècles de dessins»! Les portfolios elle sert la précieuse publication accomsonnement ou trace appuyée. A la fois du Musée Jenisch en comptent désormais pagnant l'exposition, mais était-ce la plus

même salle confronte la vie quotidienne percée par Steinlen au début du XXe siècle, la poésie abstraite de Sean Scully

français, complétée par le Mise- Missa in illo tempore de Monte-

Le nombre de dessins et estampes dont 600 signés Ferdinand Hodler deux dernières années, soit une augmentation de 10% grâce notamment aux legs ou dons d'artistes et de collectionneurs. A ce jour, le Musée conserve 9 500 dessins et 35 000

différentes ou comment un portrait à la plume du XVIIe siècle imitant les tex-

C'est un parti pris... déjà vu, déjà éprouvé! Pourtant, le dessin demeure un médium de proximité méconnu: Julie Enckell Julliard le vérifie dans sa position de directrice du Musée Jenisch, tout en pointant l'étrange ambivalence: «Contrairement à la peinture ou à la sculpture, le dessin fait partie de nous, de notre enfance, mais on le connaît mal en terrain de tous les possibles. L'idée était de souligner le dialogue existant entre l'éventail technique mais aussi de donner à voir comment les artistes, à partir d'un même médium, peuvent dire des choses très

tures de la gravure peut amener à lire les encres de Louis Soutter.» Les chocs sont parfois rudes, ils heur-

dre dans ce foisonnement d'habiletés Markus et Reto Huber. Il faut se rapproet d'émotions à fleur de papier. Il le faut. cher, la magie du dessin fera le reste. Il le faut pour le pur bonheur de suivre à la trace les vérités appuyées, les états Vevey, Musée Jenisch d'âme matérialisés, les libertés prises. Jusqu'au di 26 fév, du ma au di (10 h-18 h) Il faut vivre l'opacité faite mystère par Rens.: 021 925 35 20 Segantini ou la scène de plein air que www.museejenisch.ch

Bonnard décline en bande dessinée avant

Leïla Slimani remporte le Prix Goncourt avec une «Chanson douce» qui vire au drame

Littérature

Diversité L'étendue du médium dessin» trouve un riche

écho dans les

Jenisch, avec

collections du Musée

notamment (de g. à dr)

«Le portrait de Bruno Giacometti» réalisé à la

plume et à l'encre par

«L'étude pour la figure d'Eve» tracée à la

sanguine au XVIIe siècle

par Antonio d'Enrico.

«Les deux anges les

Giovanni Francesco Barbieri (1591-1666).

signé au pinceau,

JULIEN GREMAUD/

«La santé de l'absent»

rehauts de gouache pa

Félix Vallotton en 1898.

bras levés» à la plume,

encre brune et grise par

son père Giovanni

Le roman noir de l'écrivaine franco-marocaine mettant en scène une nounou tueuse l'a emporté devant Gaël Faye ou Catherine Cusset

C'est avec son deuxième livre, Chanson douce (Ed. Gallimard, 227 p.), que Leïla Slimani a remporté le Prix Goncourt, hier sens des réalités. Cela précipite sa folie», à Paris. A 35 ans, l'auteure franco-marocaine n'est ni la plus jeune à recevoir la suprême distinction de la littérature française - Jean-Louis Bory avait 26 ans lorsqu'il était primé en 1945 pour Mon village à l'heure allemande - ni, fort heureusement, la première femme. Elle en est la douzième (en cent treize ans). Son roman raconte comment une femme qui semblait incarner la nounou parfaite a fini par tuer les deux enfants dont elle avait la charge.

Joint par téléphone, Pierre Assouline, membre de l'Académie Goncourt, nous explique pourquoi il a «soutenu Chanson douce depuis le début»: «C'est un très bon choix que nous avons fait cette année. Chanson douce m'a impressionné par sa maîtrise du début à la fin. C'est remar quable et rare pour un deuxième roman. l'ai notamment été sensible à l'atmosphère de ce polar à la dimension politique. Du Simenon avec la lutte des classes en plus. Ce n'est pas par hasard que la nounou se révolte, il faut que la barque soit lourde, qu'il y ait ce ressentiment social pour que l'irréparable soit com-

Hasard ou trend 2016, les lauréats et finalistes des grands prix français ont livré de nombreux romans gore. Outre Leïla Slimani, Yasmina Reza, Ivan Jablonka, Simon Liberati ou encore Régis Jauffret mettent en scène des meurtres ou • Zoom Personne ne l'attendait pour reviennent sur des scènes de crimes atroces dans leurs livres. Les jurés des grands prix raffolent-ils du goût du sang? «Pas du tout, répond Pierre Assouline, pour qui cette tendance n'est que «le reflet fidèle de la rentrée littéraire». Il reconnaît toutefois que le dernier carré du Goncourt A 57 ans, sacrée de multiples trophées offrait tout un panel de thématiques sor-depuis Art, best-seller du théâtre, dides: «Nous avions le choix entre un la Parisienne n'en est qu'au troisième infanticide (Leïla Slimani), un génocide roman. Pourtant, Babylone (aux Ed. (Gaël Faye), un suicide (Catherine Cusset) et du cannibalisme (Régis Jauffret).»

Or donc, que vaut Chanson douce, heureux lauréat du Goncourt? Captivant, le récit fait montre d'une construction que le genre n'explose, il faut caresser temporelle efficace et recherchée: on commence par le pire, soit la scène quasi l'acuité de Giovanni Giacometti suivant tent les chronologies et, à défaut d'explications, ne parlent pas toujours la langue la nébuleuse poétique de Balthus, il faut | on remonte aux origines. Depuis l'engade l'évidence mais, dans cette exposition encore se laisser embarquer par la maîfaufilant deux niveaux de lecture, le retrise sophistiquée des peintres de la Reparisien, le récit se déroule plus ou moins our dir de subtils carnages. gard peut aussi bouder la théorie, faire naissance, ou constater les corps-à-corps | chronologiquement, se permettant tout Chez Reza, le snobisme le choix de l'école buissonnière et se per- très contemporains avec les frères de même quelques pro- et analepses. At- entretient la flamme. Rien tentif car prévenu de la chute, le lecteur de tel qu'une bouderie repère ainsi les indices anticipant le lent critique pour cravacher dérèglement mental de la gardienne son inspiration, qu'un d'enfants

> Petit à petit, le roman dessine les con- Comédie Française tours de Louise, une femme qui semble qui refuse ses préférer les familles pour qui elle travaille pièces, ou ____

que la sienne propre. Lorsque sa fille nous expliquait l'auteure lors de notre adolescente présente des problèmes de dernière rencontre. Le roman illustre comportement à l'école. Louise assure au aussi les rapports de rang compliqués conseil de discipline qu'elle a toujours entre une employée de maison et ses dispensé une excellente éducation... aux patrons. L'appartement devient ainsi un enfants de ses patrons. «Elle se trouve en théâtre où se jouent «des incidences sodécalage par rapport à sa vie, a toujours ciales, économiques, voire géopolitiélevé des enfants qui n'étaient pas les ques», affirmait encore l'auteure. siens, a vécu dans des maisons qui n'étaient pas les siennes, et a perdu le présente toutefois pas d'originalité parti-

Certes propre et efficace, le style ne



Leïla Slimani a gagné le Prix Goncourt avec «Chanson douce». AFF

_e Renaudot va à «Babylone»

le Prix Renaudot, tant Yasmina Reza s'est donnée pour habitude de voguer loin des chapelles mondaines. Superstar des scènes qui la joue volontiers recluse, la dramaturge préfère dépiauter l'humain dans son laboratoire intime. Flammarion) contient toute une œuvre, un humour cinglant quant aux coutumes quant aux us modernes. Depuis ses débuts il y a bientôt trente ans, et un titre prémonitoire, Conversaprincesse des lettres d'origine juive, iranienne et russe

le théâtre public qui la juge trop intello pour frayer avec les absurdités de ses bobos. Des dédains qui se balaient sous le tapis de ses triomphes mondiaux. Ou lui donnent des envies de meurtre. Dans Babylone, la ténébreuse experte du mesquin terrestre ne cache plus son exaspération. Il ne faut jamais piétiner un chat du bout d'un talon aiguille. Ni porter un blouson en faux cuir aussi étriqué que la morale bourgeoise. Quant à espérer planquer un cadavre dans une valise rouge, il vaut mieux oublier Surtout après la soirée concoctée par une diablesse d'écrivain. Le constat définitif et blafard comme une photo

sortie des *Américains*, le classique du Zurichois Robert Franck, qu'elle donne à contempler à ses protagonistes, pourrait rester au niveau d'une conversation aussi vaine que brillante. La vengeresse y ajoute une gravité inattendue, le titre évoquant, dit-elle, un psaume où les juifs exilés soupirent sur le passé. Reza mélancolique? La remarque doit la faire rigoler autant que les lauriers du

Lecoultre

Repéré pour vous

Les Romands crachent le feu



sous la conduite de Marc Bochud, Philipp Emanuel sont au pro- Di 6 (17 h) défendront la très émouvante gramme du Chœur Orlando de Rens.: monbillet.ch, 0217914765 La 58e saison s'ouvre et se ter- Messe de Requiem d'André Cam- Fribourg. Le 19 mars, c'est l'en- et Chez Pinpin, Grd-Rue 7, à Lutry mine en effet par deux Requiem pra, un chef-d'œuvre incontesta-semble Corund de Lucerne qui Abonnements: 021 617 76 57 encore jamais donnés à Lutry. Ce ble mais mal connu du baroque viendra irradier le Magnificat et la concert-bach.lutry.ch



Jenisci

effeuille le dessin

«rien que pour

VOS yeux»

Le Musée veveysan a sélectionné ses

plus belles pages pour une ode au trait

et à la diversité technique du médium

lancé un Wemakeit afin de réunir les 6666 francs nécessaires à l'élaboration et la mise en bouteilles d'Hellveticanos, leur bébé. La collecte va bon train: plus les sous tom-

lémaniques? C'est possible, mais www.wemakeit.com/projects/

Gary Peacock ou la fleur de l'âge

Critique

Le fameux bassiste jouait mercredi lors de la soirée d'ouverture de JazzOnze+

haut, avec le concert du Gary Peacock Trio, mercredi et première Keith Jarrett - alliance qui semble sité la manifestation en 2007, dans une formation très proche. des sommets de musicalité. A l'époque, le septuagénaire, sans

ventivité, musicalité: tout semblait

Le concert ne se laissait pouraller jusqu'à faillir, montrait des sitant pas réduire à une somme Casino de Montbenon gnes de fatigue. Désormais octogé- de talents. Leur musique exploi- Jusqu'au di 6 novembre naire, Gary Peacock joue assis, tait à plein des riches et très per-

mais il a retrouvé l'appétit, un sens ceptibles potentialités du trio. de l'agilité, certes charpenté, mais Croisant les harmonies au détour qui offre des cadres mobiles des silences, tressant des méloà la virtuosité de ses complices. dies sur des approches contras-Il est toujours flanqué d'un Marc tées, ces trois musiciens savaient Copland exquis au piano, mais donner le meilleur de leurs diffé-La barre a été placée haut, très a troqué Bill Stewart contre Joey rences pour créer un espace mer-Baron. On ne fera pas jouer l'un veilleusement marqueté, ajouré contre l'autre ces deux champions de subtiles respirations. Le jazz est soirée du JazzOnze+ Festival de la batterie... Il faut pourtant l'une des rares musiques à savoir un peu littérale. Et, surtout, de Lausanne. Le bassiste du fa- souligner la formidable prestation accompagner la vieillesse. La sen- à un texte maladroit qui se vide meux Standards Trio du pianiste de Baron avant-hier. Finesse, in- sibilité qu'insufflait Gary Peacock de son sens à coups de formules ne se mesurait pas à sa perfection désormais révolue - avait déjà vi- à la portée de ce magicien qui fai- formelle: elle rythmait la vie la guerre ravage les hommes et di- l'investissement sincère sait s'envoler l'art du rythme vers et charmait la mort. **Boris Senff**

JazzOnze+ Festival, Lausanne,

«La Promise» décoit

reiet comme la

Mise en scène par Sarah Marcuse à l'Oriental, la pièce de Xavier Durringer croule sous le poids des mots. Critique

La faute à une mise en scène artificielles pour dire combien vise les peuples. A l'Oriental, à Vedes comédiens. **G.CO.** vey, Sarah Marcuse propose un travail tout à fait honnête Xavier Durringer, qui cartonne en Rés.: 021 925 35 90 ce moment à Paris avec Acting. En www.orientalvevey.ch

le conflit des Balkans. On y entend aujourd'hui radicalisation, voire jalousement les droits de ses chansons, guerre des religions. Sans toutefois réussir à adhérer aux tiraillements de cette famille confrontée au retour du champ de bataille sont estimées à plus d'un millier. de l'un des siens. Il apprend que | Un album hommage sortira le sa fiancée, violée par l'ennemi, est 22 novembre aux Etats-Unis. C.R./AFP enceinte. Le bien, le mal, l'engage sont alors disputés. Avec l'intellect et rarement le cœur, malgré

2001, son texte résonnait avec

Vevey, Théâtre Oriental autour de *La Promise*, pièce signée Ve 4 (20 h), sa 5 (19 h) et di 6 (17 h 30)

En deux mots

Renaudot.

Universal récupère Prince

Musique Le mandataire exécuteur de Prince, qui de son vivant défendait a cédé les droits d'auteur de son vaste catalogue à une branche d'Universal Music, Les compositions du chanteur

Oleg Popov n'est plus

Carnet noir La Russie pleure Oleo

Popov, ancienne gloire du cirque soviétique et plus vieux clown du monde en exercice, décédé mercredi à l'âge de 86 ans. La dépouille du clown, célèbre dans le monde entier, sera rapatriée en Allemagne où il vivait avec sa famille depuis l'effondrement de l'URSS. C.R./AFP

Classique

La 58^e saison baroque du

temple de Lutry débute ce

dimanche avec la Schola de

Sion et l'ensemble Opus 29

Il n'y aura pas de Passions au

cours de la saison 2016-2017 aux

Concerts Bach de Lutry. «C'est un

peu par hasard, reconnaît Berna-

dette Elöd, directrice artistique,

mais je me suis concentrée cette

mort et jubilation de la nais-





piré pour son propre Requiem.

faudra retenir la date du 18 dé-

rere des Jésuites de Charpentier. A verdi.

Matthieu Chenal

prochain eldorado de la sauce forte, concoction à forte teneur de capsaïcine traditionnellement raffinée dans quelques arrièrecours de ranches mexicains ou de bordels d'Arizona? bent, plus grande sera la gamme.

des produits locaux et des épices

Importateur zélé de ces multiples Connaissant l'expertise de ces sauces souvent plus gouleyantes que moines de l'épice, on peut parier, strictement fortes, le duo derrière en cas de pactole, pour une re-Hotsauce.ch a des envies d'inven- cette faite pour durer. A vos portetion. Faire sa propre sauce, avec monnaie! **François Barras**

cela coûte. Les deux Morgiens ont une-sauce-piquante-suisse-1